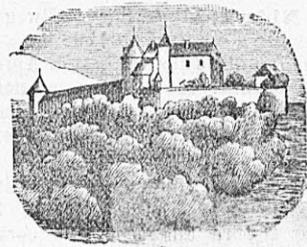




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 3 50
Étranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰³ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Canton, 10c.,
Suisse, 15c.; Étranger, 20c.
la ligne ou son espace.
Réclames : 30c. la ligne.
S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vogler,
à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

BULLE, le 28 août 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Vice-consul d'Italie. — Le Conseil fédéral a accordé l'exequatur à M. Fabrizio Gavotti-Verospi, nommé vice-consul d'Italie pour le nouveau district consulaire italien qui embrasse tout le canton du Valais, avec siège à Brigue.

Manœuvres. — Les manœuvres du III^{me} corps d'armée auront lieu principalement dans le canton de Zurich. Les troupes entreront en service le 8 septembre. L'inspection se fera à Walisellen, le 19 septembre.

Voici la supposition qui servira de thème aux manœuvres du III^{me} corps d'armée, opérant les 13, 14 et 15 septembre, sous la direction du colonel Bleuler : Une armée Est venant de la vallée du Rhin saint-gallois a atteint Wyl et occupé, avec des détachements, les passages du Toggenbourg jusqu'à Riken. — Une armée Ouest se concentre sur le plateau de Brütten avec des détachements échelonnés en arrière au Greifensee.

La fête des lutteurs et montagnards à Berne. — Dimanche matin, de 10 heures à midi, ont eu lieu les premiers concours des jodleurs dans la grande salle du Musée. Un grand nombre de personnes n'ont pas trouvé de place; l'assistance débordait dans les vestibules. Les productions ont eu le plus grand succès.

En même temps que le concours des jodleurs avaient lieu les premiers concours de lutte.

Le jury, présidé par M. le major Müller, de Zurich, était divisé en trois sections et trois couples se mesuraient en même temps.

Près de l'emplacement de la lutte et en même temps que celle-ci avait lieu, deux sociétés jouaient aux *Hornussen*.

A 1 h., le cortège prévu au programme s'est formé et a défilé dans les principales rues de la ville. Il était ouvert par un intéressant troupeau de gros et petit bétail. Le coup d'œil était des plus pittoresques.

Sur la place de fête, à 2 1/2 h., M. Müller, conseiller fédéral et président d'honneur, a prononcé une courte allocution en allemand bernois. Puis

FANLETON DE LA GRUYÈRE 21

Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCOURT.

— Il faut que je sache aussitôt à quoi m'en tenir, reprit le bûcheron.
— Quel est ton projet ?
— Je veux aller trouver Robert Feller, je n'ai que cet ami-là.
— Je pensais que tu serais allé chez... lui, le forestier.
— Non, car s'il me recevait mal, je...
— Il n'acheva pas.
— Mais que dirais-tu à Robert ? interrogea l'infortunée, rougissant à la pensée que ses misères formeraient l'objet de cet entretien.
— Ecoute bien, expliqua Jean Schweizer. Robert est notre ami, j'en suis sûr. C'est un vrai caractère, celui-là. Il est riche d'affection, toujours prêt à se dévouer pour ceux qu'il a jugés dignes de sa sympathie, de sa confiance. Ah ! quel bonheur c'eût été pour mes beaux jours, s'il avait seulement vu que tu es belle ! Mais, non ! Rien ! Il n'a en des yeux que pour Suzanne. Ton secret, le mien, deviendra le sien, et il sera bien gardé, ne t'inquiète pas. Il t'aime comme une sœur et plaindra sincèrement ton sort. La fille de Jean Schweizer épousera un Allemand ! Singulière destinée, à laquelle je n'avais pas rêvé.

les concours ont recommencé sur les divers points de la place de fête; le public se passionnait tout spécialement pour la lutte suisse.

Les autres jeux ont eu un égal succès. Le public était excessivement nombreux.

La deuxième journée a commencé par une pluie battante, de sorte que les concours de lutte ont dû avoir lieu au manège de la ville. Les derniers concours de jodeln et de cor des alpes ont eu lieu à la Grande Cave.

La Suisse à Paris. — Il ne faudrait pas croire que, parce que certaines maisons suisses n'ont obtenu ni grand prix, ni médaille d'or, elles aient passé inaperçues.

Nous voulons parler de celles dont les chefs faisaient partie du jury.

Dans le groupe de l'alimentation, où la Suisse était si bien représentée, on peut citer la maison Maggi, la puissante fabrique de conserves, dont l'un des chefs, M. Maggi, faisait partie du jury, pendant qu'un autre, M. Soutter, a obtenu une médaille d'or de collaborateur. L'établissement dont nous parlons a, d'ailleurs, joué un rôle des plus honorables, et notre pays ne peut qu'en profiter d'une façon plus ou moins directe. Lorsque M. Loubet a visité la section suisse, M. Duplan, notre commissaire adjoint, lui a signalé, d'une façon toute spéciale, l'exposition de la maison de Kempttal. M. Soutter, le directeur technique, offrit, au nom de M. Maggi, une superbe gerbe de fleurs à Mme Loubet, et le président de la République française répondit à cette délicate attention en faisant remettre une riche broche en brillants à Mme Jules Maggi. Quelques jours plus tard, lors de la fête de nuit offerte au schah de Perse, c'est le yacht *Danitza*, appartenant à M. Maggi, qui obtint la seule et unique médaille d'or. Le jury avait voulu, par cette unique distinction, reconnaître le goût parfait et la richesse vraiment somptueuse de l'arrangement. Le seul Suisse qui ait été récompensé à cette occasion fut M. Maggi, et la seule Suisse honorée d'une distinction toute spéciale et très personnelle du président de la République, ce fut sa femme. (*Communiqué.*)

Compagnie Singer. — L'entrefilet que nous avons publié dans notre dernier numéro à propos du *Grand Prix* que la Cie Singer a obtenu à l'Exposition universelle de Paris donnait, par suite

d'une confusion d'adresse, une indication qui demande à être rectifiée. C'est au *Casino-Théâtre* que sont situés, à Lausanne, les magasins de la Cie Singer, et non pas rue du Marché.

Zurich. — M. le conseiller national Forrer, nommé aux fonctions de directeur du Bureau international des chemins de fer, a fait parvenir à Berne sa démission de député du III^e arrondissement fédéral.

Berne. — Les comptes de l'Exposition cantonale bernoise de 1899 à Thoun ont soldé par un déficit de 60,000 fr., qui n'est pas encore couvert à l'heure qu'il est. Personne ne se soucie de payer cette somme. Dans sa détresse, le comité de l'Exposition demande au Conseil d'Etat de l'autoriser à organiser une loterie pour arriver à éteindre cette dette.

M. Bailly, vétérinaire, avait fait, il y a quelques jours, l'autopsie, à Miécourt, d'une vache périe du charbon, sans prendre garde qu'il avait une égratignure à une main. Il en résulta un empoisonnement du sang auquel M. B. a succombé, malgré des soins empressés.

Quelques accidents se sont produits, dimanche, près de Porrentruy, pendant les courses militaires organisées par les officiers de la 6^e brigade de cavalerie, escadrons 1 à 6. M. de Meuron, de Rolle, lieutenant, a eu une jambe fracturée en deux endroits. Un autre officier, M. Buttin, de Montagny (Vaud), a fait une chute dans laquelle il a reçu quelques contusions à la tête. Son cheval a été tué net. Enfin, un jeune enfant a été blessé par un cheval qui l'a renversé.

Un nommé Jean Hochstrasser, alcoolique, demeurant à Elay (Jura), voulut se suicider, jeudi, au moyen d'une capsule de dynamite, mais il n'a réussi qu'à se blesser atrocement. Il avait mis la capsule dans sa bouche et l'avait mordue pour la faire éclater, ce qui ne tarda pas. Hochstrasser a eu la mâchoire presque complètement emportée, ainsi qu'une partie de la langue. Le haut de la tête porte aussi une grave blessure.

Lucerne. — Le projet de la municipalité relatif à la construction d'un quai sur la rive gauche du lac, projet impliquant une dépense de 310,000 francs, a été adopté à l'unanimité moins une quarantaine de voix. Huit cents électeurs environ ont pris part à la votation.

che excita au plus haut point sa curiosité. Il ne l'avait jamais vu ainsi.

— Tiens, mais qu'avez-vous donc ?

— Moi ? rien !

— Que veux-tu faire de ce fusil ?

Il devait penser à quelque chose de bien étrange en posant cette question à Robert, car l'amertume de son sourire s'accroissait encore, et comme une lueur fauve jaillit de ses yeux enfoncés dans une orbite profonde, creusée par les soucis, la misère et les souffrances.

— Eh ! je ne vous reconnais pas. On dirait que vous avez peur ou que vous êtes sur le point de commettre un crime, tant votre physionomie est défective.

— Ce fusil ? Ah ! c'est vrai ! Je me suis amusé à le charger pour tuer deux grives qui viennent tous les matins becqueter des baies dans la haie du fond du verger. Toutefois, comme il y a longtemps que je n'ai plus utilisé ce jonet-là, je risque peut-être de manquer ce couple d'oiseaux qui feraient pourtant bonne figure sur notre table. Je vous réserverai une aile, si vous voulez.

— Merci ! je n'ai besoin de rien.

— Mais, au nom du ciel, qu'avez-vous, Jean Schweizer ?

— Tu as raison, puisque je suis ici, il faut bien qu'un motif quelconque m'y ait amené. Sommes-nous bien seuls ?

— Voyez, pas une âme ! mon Suisse Thomas ne rentrera sans doute qu'à la nuit.

— Et ta mère ?

— Dans sa chambre ou sa cuisine, triste à pleurer.

— Pourquoi ?

— Je vous conterai cela plus tard. D'abord vous.

NEUX

ent l'huile de
ng, dartres,

émiques.

COLE

NI, à Bulle.

ncs. 40
et 40 cent. le litre.

ne bouteille d'excell-

etina."

et pour personnes souffrant
spécie). Le meilleur aliment
né par les sommités médi-
2 grands prix, 21 médailles
es.

le Farine lactée.

Cie. BERNE

drogueries et épiceries.

culaire.

accompagné d'enflure et de
s. J'ai dû garder le lit pen-
souffrant au point de crier
qui ne faisiez qu'empirer
seillé de me remettre entre
e sé de fibre. Ma confiance
ivre cet établissement a été
pen. les membres se sont dé-
d'aujourd'hui je suis guéri, je puis
mon travail. Personne ne
ne pas m'être adressé plus
malades par correspondance
ntha'er, à Labach, Fritten-
tation de la signature par :
bre 1896. Adressa :

MOTOCYCLES

EMAUD

en, à Bulle.

iques les plus réputées.

de bicyclettes

avantageux.

on avec force motrice.

HANGES

aison.

que par votre traitement
étement guéri de ma passion
u le goût de boire, ma santé
onnaissance que j'éprouve
des détails sur ma guérison
que je viens de faire se pro-
e un buveur effréné. Toutes
t étonnées de ma guérison
ut où j'irai, d'autant plus
le 28 décembre 1897. Albert
ée. Pour le syndic, Wolfens-
Kirchstrasse 406, Glaris.

M. Beck, curé de Berg-
holz, Guebwiller (Alsace),
indique gratuitement le
ent des hernies.

COCHONAT
SCHWAB
CHOCOLAT
SCHWAB
O SOLUBLE
CELLENTE QUALITÉ
PRIX
MODÉRÉS
TROUVE
PARTOUT

Nidwald. — Sur l'Allweg (Stans), où un combat a été livré en 1798, on a inauguré, dimanche, un obélisque en granit. Après un service divin solennel, M. Basinger, au nom de la Société cantonale de tir, a remis le monument au gouvernement du Nidwald. Un nombreux public assistait à cette cérémonie.

Bâle. — Une foule extraordinaire a pris part à l'anniversaire de la bataille de St-Jacques, qui a été célébré dimanche. Le cortège comprenait 93 sociétés, soit 4000 personnes environ. Le défilé a duré 20 minutes et plus de 10,000 personnes se trouvaient sur la place de fête, où M. Kœchlin, conseiller national, a prononcé un discours. La fête s'est déroulée conformément au programme et rien n'est venu la troubler.

Thurgovie. — Dans la matinée de mercredi, un ouvrier tailleur d'origine étrangère, travaillant à Ermatingen, a tiré en pleine rue, près de la maison d'école, trois coups de revolver sur une jeune fille qui se rendait à la gare. L'individu se réfugia ensuite dans sa chambre et se suicida. La malheureuse jeune fille est si grièvement blessée qu'il y a peu d'espoir de la sauver. Il paraît que son père, un maître tailleur d'Ermatingen, avait refusé sa main au meurtrier.

Tessin. — Une violente tempête, accompagnée d'une véritable trombe, s'est déchaînée, jeudi après midi, dans la région qui s'étend entre le Gothard et Milan. A Lugano, plusieurs rues étaient impraticables et quelques ponts ont été endommagés.

A Côme, l'orage, encore plus terrible, a fait une victime, une laveuse, mère de famille, nommé Balzaretto, âgée de 38 ans. Elle travaillait au lavoir communal, avec douze de ses compagnes, quand subitement elle se trouva entourée et isolée par les eaux. Des gardes accoururent à son secours avec une échelle; mais la malheureuse, perdant l'équilibre, tomba à l'eau. Son cadavre a été retrouvé peu après dans le lac.

— La voiture des postes fédérales qui fait le service de Lugano à Maglio di Colla a été surprise vendredi soir par une trombe. Le conducteur et deux voyageurs ont pu se sauver; mais les chevaux ont été entraînés et tués.

Vaud. — L'Etat de Vaud accordera une subvention de 40,000 fr., à fonds perdus, à l'Exposition cantonale de 1901 à Vevey.

— La Cour de cassation pénale ayant annulé, pour vice de forme, le jugement du Tribunal de Moudon, condamnant le gendarme Ramelet à huit ans de réclusion, les nouveaux débats de cette affaire s'ouvriront le jeudi 6 septembre, à 10 heures du matin, devant le Tribunal criminel d'Oron, siégeant avec un jury autre que celui qui a fonctionné à Moudon.

Ramelet a été transféré des prisons de Moudon dans celles d'Oron.

— Dans une assemblée tenue jeudi soir au Tivoli, à Lausanne, les maçons, les manoeuvres, au nombre d'environ 8 à 900, ont décidé de se mettre en grève. Ils réclament un salaire de 55 cent. l'heure pour les maçons, 45 cent. pour les manoeuvres et 35 cent. pour les aides. Ils demandent que les patrons payent la totalité de la prime d'assurance. Les patrons déclarent s'en tenir au tarif élaboré en 1890.

— On mande d'Aigle que, samedi, un jeune garçon de 4 ans est tombé, en jouant, dans la

Monneresse. On s'aperçut de sa disparition trop tard pour pouvoir le retirer de l'eau en vie.

Valais. — Mardi après midi, un vigneron d'Outre-Vie, hameau de Monthey, était allé dans une vigne enlever les raisins gâtés par la grêle du 8 courant. Il avait avec lui son fils, charmant bambin de 9 1/2 ans. Celui-ci s'avisait de manger quelques-uns de ces raisins qui commencent à mûrir. Il ne tarda pas à se sentir mal et à éprouver de grandes douleurs. Le médecin appelé constata que l'enfant était empoisonné par le vitriol employé pour le sulfatage de la vigne. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, le pauvre petit mourut le surlendemain.

Genève. — L'essai de régates comprenant le tour du lac en entier a parfaitement réussi. Le premier prix, consistant en une coupe, don de M. Bartholoni, a été obtenu par le yacht *Farina*, propriété de M. Martin, à Genève, qui a fait le tour du Léman en 20 h. 34 m. 2 s.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Le lieutenant boer Cordua, accusé de complot contre lord Roberts, a été condamné à mort. Cette sentence a été ratifiée par lord Roberts. M. Cordua a été fusillé.

Les Boers ont posté un canon dans un endroit qui commande la voie ferrée, près de Dannhauser, où la voie a été récemment coupée.

Selon une dépêche du *Daily Mail* en date du 24, le bruit court que les Anglais ont subi une grave défaite entre Carolina et Machadodorp.

Baden-Powel a réussi à barrer la route à De Wet. Surpris dans une bruyère épaisse, les Boers battirent en retraite. De Wet est parti pour le sud; il a traversé le Magalisberg.

Une proclamation de lord Roberts ordonne aux habitants des districts occupés par les Anglais de verser à ces derniers le montant des impôts.

Un vif combat d'artillerie est engagé près de Belfast.

Lord Roberts est arrivé le 25 à Belfast; il y a rencontré les généraux French, Buller et Pole Carew.

Le général French a eu 14 blessés lors de l'occupation de Belfast.

Guerre sino-européenne. — Les Anglais, les Américains et les Japonais ont eu, le 19 août, un engagement avec les Chinois à 6 milles au sud-ouest de Tien-Tsin. Les Chinois ont eu 300 tués et 64 prisonniers. 10 Japonais et 5 Américains ont été blessés.

On apprend que les alliés ont brisé la résidence du prince Tuan à Pékin.

Les drapeaux russe et français flottent à Pékin sur la partie de la résidence impériale où le trésor est probablement enterré.

Les Japonais se sont emparés d'un trésor de 500,000 taels.

On télégraphie de Shang-Hai au *Herald*, en date du 25, que les Japonais ont capturé l'empereur de Chine.

Le vice-roi a envoyé des soldats à Hang-Kow, où un complot a été découvert. Les conjurés voulaient incendier la ville indigène et attaquer les concessions étrangères. Il a été procédé à 50 arrestations. Six des coupables ont été immédiatement décapités.

Il aimait tellement Suzanne que, pour lui, la vie sans elle n'était pas possible. Il n'aurait pas eu l'épouvantable courage ou lâcheté, comme on vaudra, de descendre jusqu'au suicide, non, il n'y aurait pas songé, car sa mère était là, et la bonne femme avait besoin d'un soutien pour sa vieillesse, d'un bras affectueux. Pour elle, cette sainte, il devait vivre, mais pour elle seulement; même si, ce qui n'était pas à prévoir, Suzanne changeait de sentiment à cet égard.

Käthel avait aussi fait part à son garçon du désir de Suzanne que Robert ne chercherait plus à la revoir contre le gré de son père. Néanmoins, le forgeron ne tenait rien moins qu'à se soumettre à cette volonté. Il se trouvait, croyait-il, en cas de légitime défense, et il pensait sérieusement à entretenir des relations avec celle qu'il aimait. Suzanne lui pardonnerait bien cette désobéissance: il s'agissait de combattre l'influence pernicieuse, que peuvent exercer les entours sur l'esprit d'une jeune fille et sur son cœur, si courageuse qu'elle soit; il supposait, et sans doute avec assez de vraisemblance, que le père Teppen allait mettre tout en œuvre pour préparer et hâter le mariage de Suzanne avec l'employé Otto Stramm: Robert considérait ce dernier comme étant le gendre agréable au tuteur. Que le forestier fût bien reçu par l'industriel, cela ne faisait plus l'ombre d'un doute, puisque la veuve Feller avait été témoin de l'arrivée d'Otto Stramm chez les Teppen; que ses fréquentes visites eussent pour but la conquête de sa chère Suzanne, le forgeron en était convaincu, rien qu'à la haine qu'involontairement il nourrissait contre son rival.

— Je suppose que vous n'êtes pas beaucoup plus heureux que nous, car, malgré ton apparente insouciance, il me semble que les traits de ton visage sont plus fatigués que d'habitude. Ton front est sombre aussi.

— Ne nous occupons pas de moi, Jean! Qu'y a-t-il pour votre service?

— Voici, Robert:

Et en deux mots, une phrase brutale, il expliqua à son jeune ami la situation de sa fille et ses relations avec le forestier.

— Le misérable! ne put s'empêcher de dire le forgeron.

— Le misérable! répéta Jean Schweizerl comme un écho.

— Et qu'attendez-vous de moi?

— Il faut aller aussitôt chez cet homme et tu lui demanderas, en mon nom, cela va de soi, si, oui ou non, il veut épouser ma fille Georgette. Tu ne sortiras pas avant d'avoir une réponse formelle.

— Vous savez que je ne suis pas en très bons termes avec lui.

— Je ne le saurais pas que je le devinerais aisément. N'a-t-il pas ses entrées libres à la tilerie Teppen?... Qui sait? Peut-être même caresse-t-il le projet d'épouser Suzanne et sa riche dot.

— Comme vous dites cela! Alors vous sentez...

— N'importe! je n'ai que toi à qui je puisse confier cette mission. D'ailleurs, s'il est décidé à faire ce que je veux, ce que je désire, il répondra oui ou non, sans que tu aies besoin de l'influencer en aucune façon.

— Eh bien, je pars.

— C'est cela! Je t'attends ici. Si ta mère, par hasard,

On mande de Macao au *Daily Telegraph* que les populations des campagnes massacrent les Boxeurs.

Le gouvernement français a reçu une dépêche du général Frey, disant qu'il s'est emparé, le 16, avec la coopération des Russes, de la porte de Chouen-Tchemen, défendue par de nombreuses troupes mandchoues. Le général Frey a dû livrer un combat de rues des plus terribles. Pendant toute la journée, le ministre de France et le personnel de la légation ont marché aux côtés du général Frey.

Après de très rudes combats, la colonne a occupé la Montagne de charbon. 4 soldats ont été tués, 2 officiers et trois soldats ont été blessés. Les Russes et les Japonais ont eu également un certain nombre de tués et de blessés. Le général Frey rend hommage à l'entrain des troupes, qui ont tué plus de 500 Chinois.

France. — Un huissier, M. Dethorre, vient de laisser par testament à la ville de Paris la somme de 200,000 fr. en rente 3%, dont les intérêts seront partagés en deux portions égales et serviront à doter deux jeunes filles laborieuses et honnêtes des onzième et vingtième arrondissements.

3000 fr. pour entrer en ménage! La dot est coquette pour des jeunes filles d'ouvriers, et le legs Dethorre est le plus élevé qui ait été fait jusqu'à présent avec une attribution semblable.

— *Bons de l'Exposition 1900.* — La série 69, numéro 6194 gagne 100,000 fr. Les bons, série 235, n° 9314, et série 203 n° 964, gagnent 5000 fr. Les cinq bons suivants gagnent chacun 1000 fr.: série 206 n° 8320, série 154 n° 4813, série 200 n° 1221, série 232 n° 8914, série 25 n° 6950.

— Le *Temps* se déclare en mesure d'affirmer qu'il n'est nullement question de prolonger la durée de l'Exposition au delà du 5 novembre, date fixée par la loi. La plupart des constructions de l'Exposition ne pourraient pas d'ailleurs supporter les intempéries de l'hiver sans être détériorées.

— On annonce que les grands préparatifs entrepris à l'arsenal maritime visent une action énergique au Maroc, nécessitée par les agissements du gouvernement de ce pays sur la frontière algérienne.

— Un incendie a détruit, à Fronton, l'hôtel Bédel et quatre maisons contiguës. Les voyageurs et le personnel ont dû se sauver en chemise. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes. Les pertes sont énormes.

Allemagne. — Il se manifeste en ce moment en Allemagne un puissant mouvement en faveur de la suppression de la fête de Sedan, destinée à commémorer la victoire des armées allemandes sur les troupes françaises en 1870. Ce mouvement est produit en partie par le fait que les troupes allemandes et les troupes françaises combattent actuellement ensemble contre un ennemi commun: les Chinois.

— Un tube d'oxygène a fait explosion dans une fabrique de produits chimiques de Berlin. Un ouvrier a été tué sur le coup. Le malheureux a été littéralement décapité; le corps a été projeté à une grande distance par la violence de l'explosion. Le contremaître a eu la poitrine ouverte. Quatre autres ouvriers ont été blessés assez grièvement. Toutes les vitres des maisons environnantes ont été brisées à une grande distance.

Il aimait tellement Suzanne que, pour lui, la vie sans elle n'était pas possible. Il n'aurait pas eu l'épouvantable courage ou lâcheté, comme on vaudra, de descendre jusqu'au suicide, non, il n'y aurait pas songé, car sa mère était là, et la bonne femme avait besoin d'un soutien pour sa vieillesse, d'un bras affectueux. Pour elle, cette sainte, il devait vivre, mais pour elle seulement; même si, ce qui n'était pas à prévoir, Suzanne changeait de sentiment à cet égard.

Käthel avait aussi fait part à son garçon du désir de Suzanne que Robert ne chercherait plus à la revoir contre le gré de son père. Néanmoins, le forgeron ne tenait rien moins qu'à se soumettre à cette volonté. Il se trouvait, croyait-il, en cas de légitime défense, et il pensait sérieusement à entretenir des relations avec celle qu'il aimait. Suzanne lui pardonnerait bien cette désobéissance: il s'agissait de combattre l'influence pernicieuse, que peuvent exercer les entours sur l'esprit d'une jeune fille et sur son cœur, si courageuse qu'elle soit; il supposait, et sans doute avec assez de vraisemblance, que le père Teppen allait mettre tout en œuvre pour préparer et hâter le mariage de Suzanne avec l'employé Otto Stramm: Robert considérait ce dernier comme étant le gendre agréable au tuteur. Que le forestier fût bien reçu par l'industriel, cela ne faisait plus l'ombre d'un doute, puisque la veuve Feller avait été témoin de l'arrivée d'Otto Stramm chez les Teppen; que ses fréquentes visites eussent pour but la conquête de sa chère Suzanne, le forgeron en était convaincu, rien qu'à la haine qu'involontairement il nourrissait contre son rival.

(A suivre.)

— On dit que l'en aussi, usage de l'autor

Islande. — Une lande, porte l'inscription d'Andrée 1896, n° 8 > davik, le 28 juillet; c' de Grindavik qui l'a tr

Etats-Unis. — C à l'arsenal de Watervi à être placé à Sandy pour la défense de l même genre sont com américain pour protég toral.

Le diamètre de ces est de 16 pouces ou 4 totale à la culasse est à-dire 78 centimètres d'environ 17 mètres; taux métriques.

Le projectile, long d et portera une charg La pression latérale, sera de 36.000 livre coup coûtera la mode 4325 fr.

On a calculé que Elle atteindrait 20 35 kilomètres, et, au projectile s'élèvera à 8 kilomètres

— Au cours d'une nègres, à Akron, la p lion de dollars de c incendié. Il y a eu 3

CANTON

Conseil d'Etat. — Le Conseil acco Weck, Paul, à Fribou saire-arpeuteur.

Exposition d spéciale du district d tembre ou octobre u compte sur le concou conduire à bien son stitueront la récompe

Capture. — MM et Aimé Ecoffey, de I samedi 18 courant, d une magnifique loutre la troisième loutre nos rivières depuis l

La foudre. — sévi mercredi dans l dre est tombée sur l sseur, à la Joux, c Le même soir, la fo gâts au bâtiment de sonnens.

Accident. — I medi, un potier sm netto, d'origine itali d'Estavayer, s'est tu une fenêtre du deux a été victime d'un a

Un incendie Un nommé C., aute

Clefs pe On a perdu, le 11 ao sean de clefs diverses ternens-dev. Romont. Prière de les envoi des frais à l'hôtel de l

Tous les **Beurre de t** chez Louis T Grand'r

la fromage, *Moules de 12-15*
 10 kg. 110 sage d'Emm
 10 > caisse de raisin
 10 > châtaignes sèches
 10 > figues de Smyr
 10 > farine N° 1
 5 > café, extra fin
 5 > café perlé, véri
 5 > café Java Libér
 Ce qui ne convient
Winger

— On dit que l'empereur Guillaume fait, lui aussi, usage de l'automobile.

Islande. — Une bonée, trouvée près de l'Islande, porte l'inscription « Expédition polaire d'Andrée 1896, n° 8 ». Elle a touché terre à Grindavik, le 28 juillet; c'est un Islandais du voisinage de Grindavik qui l'a trouvée.

Etats-Unis. — On construit en ce moment, à l'arsenal de Waterville, un canon colossal destiné à être placé à Sandy-Hook, en avant de New-York, pour la défense de la côte. D'autres canons du même genre sont commandés par le gouvernement américain pour protéger les autres points du littoral.

Le diamètre de ces canons, de l'âme à la culasse, est de 16 pouces ou 48 centimètres; la grosseur totale à la culasse est de 2 pieds 2 pouces, c'est-à-dire 78 centimètres; la longueur du canon est d'environ 17 mètres; son poids est de 1260 quintaux métriques.

Le projectile, long de 10 m. 92, pèsera 2370 livres et portera une charge de poudre de 1060 livres. La pression latérale, au moment de la décharge, sera de 36.000 livres par pouce carré. Chaque coup coûtera la modeste somme de 865 dollars ou 4325 fr.

On a calculé que la portée serait étonnante. Elle atteindrait 20 milles marins, soit environ 35 kilomètres, et, au sommet de sa trajectoire, le projectile s'élèvera à une hauteur de 5 milles, ou 8 kilomètres.

— Au cours d'une émeute dirigée contre les nègres, à Akron, la populace a fait pour un million de dollars de dégâts. L'Hôtel de Ville a été incendié. Il y a eu 3 morts et 18 blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 25 août 1900.

— Le Conseil accorde à MM. Bise, Arthur, et Weck, Paul, à Fribourg, une patente de commissaire-arpenteur.

Exposition de fruits. — L'association spéciale du district du Lac organise pour fin septembre ou octobre une exposition de fruits. Elle compte sur le concours de tous les intéressés pour conduire à bien son initiative. Des diplômés constitueront la récompense des meilleurs producteurs.

Capture. — MM. Pierre Blanc, de Romont, et Aimé Ecoffey, de Ruyres-Treyfayes, ont capturé samedi 18 courant, dans le ruisseau de la Neirigue, une magnifique loutre du poids de 17 livres. C'est la troisième loutre dont ces messieurs délivrent nos rivières depuis le commencement de cet été.

La foudre. — Durant le violent orage qui a sévi mercredi dans le district de la Glâne, la foudre est tombée sur la maison de M. Mettraux, assesseur, à la Joux, causant des dégâts importants. Le même soir, la foudre a également causé des dégâts au bâtiment de Mme Rey, Catherine, à Massonens.

Accident. — Dans la nuit de vendredi à samedi, un potier ambulant nommé Jacques Aimonetto, d'origine italienne, qui logeait dans un hôtel d'Estavayer, s'est tué en sautant dans la rue par une fenêtre du deuxième étage. Le pauvre homme a été victime d'un accès de *delirium tremens*.

Un incendiaire qui se fait justice. — Un nommé C., auteur présumé de l'incendie de

Dalley, arrêté et incarcéré à Estavayer, s'est pendu dans sa prison avec son mouchoir de poche, dans la nuit du 21 courant. Son corps a été expédié à Lausanne mercredi.

GRUYÈRE

Fédération des syndicats d'élevage de la race tachetée noire. — *Marché-exposition de taureaux à Bulle les 24, 25 et 26 septembre 1900.* — Les éleveurs qui désirent exposer sont invités à s'inscrire d'ici au 10 septembre au plus tard auprès de la direction de l'Intérieur.

Ils sont priés de joindre à leur demande d'inscription les certificats ou extraits de Heerdbook relatifs à l'ascendance des sujets à exposer.

Le bulletin d'inscription doit contenir : le nom, l'âge (date de la naissance), les marques à la corne du sujet à exposer, nom et domicile du propriétaire. (Communiqué.)

Gymnastique. — Un groupe d'amateurs a cru opportun de provoquer la création d'une société de gymnastique d'hommes. L'hygiène sera à la base du programme des exercices. Les partisans de cette initiative sont priés de se trouver à l'hôtel des Alpes le jeudi 30 courant, à 8 1/2 h. du soir. (Communiqué.)

Ecole secondaire. — Les examens d'admission à l'Ecole secondaire de la Gruyère auront lieu le lundi 1^{er} octobre prochain, à 2 heures après midi, au local de l'Ecole. Les cours recommenceront le lendemain à 8 1/2 heures. (Communiqué.)

Nécrologie. — A Grandvillard, un nombreux cortège funèbre a rendu ce matin, mardi, les derniers honneurs à M. Léon Borcard, décédé samedi, dans sa 87^e année, après une longue maladie. Ce village perd en lui un de ses meilleurs citoyens libéraux. Paix à ses cendres!

La Gruyère adresse à la famille du défunt ses condoléances les plus sympathiques.

— Ce matin est décédé M. Rieter, pharmacien à Bulle depuis de nombreuses années.

Pressions à bière. — Sous date du 18 août courant, M. le chimiste cantonal a procédé, en compagnie d'un agent de la police locale, à l'inspection des pressions à bière des établissements publics de la ville de Bulle. Des 25 établissements publics visités, tous avaient leurs pressions à bière en parfait état de propreté.

Foires d'Albeuve. — La commune d'Albeuve, autorisée par le Conseil d'Etat, a décidé de rétablir ses anciennes foires et les a fixées aux époques suivantes :

24 septembre 1900 (lundi précédant la foire de la Saint-Denis).

19 novembre 1900 (3^{me} lundi de novembre).

29 avril 1901 (dernier lundi d'avril).

Théâtre Weiffenbach. — Cet important établissement forain national, installé sur la place de la Promenade, à Bulle, attire tous les soirs un très nombreux public qui ne se lasse d'admirer et d'applaudir les surprenants exercices des artistes composant la troupe de M. Weiffenbach.

Ce soir, mardi, à 8 1/2 h., dernière représentation qui ne manquera pas non plus de surprises. En effet, trois de nos lutteurs amateurs (M. P., de Fribourg, un Bullois et un campagnard) ont accepté le défi de M. Birkeneder, athlète du théâtre, et se disputeront donc la prime de 100 fr. Chacun

voudra encore voir l'issue de cette intéressante lutte.

Course scolaire. — La course annuelle des deux écoles de Château-d'Ex aura lieu, si le temps le permet, à Charmey, par la Verdaz et les Escaliers du Mont, le jeudi 30 août. Rendez-vous au Collège à 5 h. du matin. Retour par la Gruyère, en voitures, de Broc.

Chemins de fer. — D'après l'*Anzeiger von Saanen*, plusieurs ingénieurs et ouvriers, sous la direction supérieure de l'ingénieur Strub, qui a dirigé les travaux du chemin de fer de la Jungfrau, sont occupés à étudier le tracé de la ligne de Gesenay à Château-d'Ex. Deux à trois cents ouvriers terrassiers travaillent à la ligne du Simmenthal. Actuellement, 600 mètres de tunnel à travers Jaman sont percés.

Accident de poste. — Samedi matin, un cheval de la poste Bulle-Charmey s'est effrayé à la sortie du village de Charmey et a renversé la voiture, occupée par une dame, un enfant et un Anglais, tous trois en séjour dans la localité. La dame et l'enfant s'en tirent avec quelques éraflures, tandis que le troisième voyageur a une jambe gravement contusionnée.

VARIETES

Une ville monstre. — D'après les derniers recensements, Londres a actuellement six millions et demi d'habitants, c'est-à-dire autant que les villes de Paris (2.600.000), Berlin (1.600.000), Vienne (1.400.000) et Constantinople (900.000) réunies. Et comme elle a un accroissement annuel de 80 à 90.000 âmes, on peut se faire une idée de ce qu'elle sera dans 50 ou 100 ans.

On y compte une naissance toutes les trois minutes et une mort toutes les cinq.

Et quel ventre! On y consomme par an 400.000 bœufs, 1.500.000 moutons, 8 millions de volailles, 400 millions de livres de poissons, 500 millions d'hectolitres de bière, etc., etc.

La longueur totale de ses rues est de 13.000 kilomètres environ, 3,1 pour cent sont considérées comme dénudées de moyens d'existence.

Les registres de police contiennent les noms de 220.000 criminels « habituels ».

PETITES RECETTES

Conservation du beurre. — A ajouter aux nombreux procédés de conservation du beurre les deux moyens suivants, donnés par les *Annales d'hygiène* :

On maintient le beurre bien foulé dans de petits vases, en le couvrant de quelques centimètres d'eau préalablement bouillie et refroidie. On renouvelle l'eau chaque jour et, comme le beurre est privé d'air, on peut le garder ainsi, suivant la saison, de six à douze jours, sans qu'il ne perde rien de sa fraîcheur.

Si l'on veut garder le beurre parfaitement frais pendant deux mois, on le pétrit, alors qu'il est encore frais, en mottes cylindriques d'à peu près une livre, on introduit chaque motte dans un vase en poterie à couvercle et l'on recouvre le beurre avec de l'eau légèrement acidulée par un mélange de six grammes d'acide tartrique et de six grammes de bicarbonate de soude pour un litre de liquide. On couvre ensuite le vase et on colle une ou deux bandes de parchemin sur le joint.

Clefs perdues.

On a perdu, le 11 août courant, un troussseau de clefs diverses entre Bulle et Vuisternens-dev. Romont.

Prière de les envoyer contre remboursement des frais à l'hôtel de l'Ecu, à Bulle.

Tous les jours :

Beurre de table, frais,
chez Louis TREYVAUD,
Grand'rue, Bulle.

Le fromage, maigre, mou.

10 kg. 1 ^{er} sage d'Emmenthal	13.60
10 » cassoie de raisins, 1 ^a	4.95
10 » châtaignes sèches	2.95
10 » figues de Smyrne	3.90
10 » farine N° 1	2.85
5 » café, extra fin	6.90-7.80
5 » café perlé, véritable	8.90-9.70
5 » café Java Liberia	9.60-10.40

Ce qui ne convient pas est repris.

Winiger, magasins, Boswil.

Pour la bénédiction :
Véritable fleur d'épeautre de Berne
au magasin de farine

BESSNER & SCHIRMER
rue de la Préfecture et au magasin des Arcades N° 8, à Fribourg.
Grand choix d'épices fines,
thé et cannelle, cafés et légumes secs.
C. SCHIRMER, succ.

Mariage.

Une personne, veuf d'un certain âge, robuste, possédant un peu d'avoir et de toute bonne conduite, se trouvant seul, désire faire la connaissance d'une demoiselle ou veuve de 40 ans environ, de bonne conduite et travailleuse, possédant un peu de fortune, pour une entreprise de commerce quelconque.

Ecrire le plus tôt : Case postale 11214, Fribourg (Suisse).

A louer :

Un logement de deux chambres, cuisine, cave, buanderie, etc., maison François JUDET, charpentier, à Bulle. S'y adresser.

Apprenti

est demandé chez François GRANDJEAN, boulanger-pâtissier, Grand'rue, Romont. Entrée au plus tôt.

Un fromager

marié est demandé pour la Roumanie.

Plusieurs vachers

sont demandés pour l'Allemagne, la France et la Belgique.

Adresser Agence agricole E. Schmidt, Genève.

A vendre :

Des plateaux de maçon ayant très peu servi.

L. TORCHE.

Jolie chambre,

meublée ou non meublée, à louer rue du Tir 131, Bulle.

HERNIES M. Beck, curé de Bergholz, Guebwiller (Alsace), indique gratuitement le meilleur traitement des hernies.

